

# NOTICIAS

2023/Novembre

[www.paralosindigenas.org](http://www.paralosindigenas.org)

Fundación Suiza  
Para Los Indígenas  
del Ecuador



## Éducation signifie progrès

### Chère lectrice, cher lecteur,

En 2022, nous avons utilisé environ un quart des dons dans le domaine de l'éducation et de la formation, et une partie des ressources a également été consacrée à la formation dans les autres secteurs: *santé / promotion des femmes / systèmes liés à l'eau / agriculture et aide d'urgence*. Ceci parce que nous accordons une importance particulière à la durabilité dans nos projets. Cela nécessite des soins, un entretien ciblé et un traitement attentif des installations et des cultures mises à disposition.

Dans cette édition des *Noticias*, nous rendons compte de projets qui mettent

l'accent sur la formation continue. Le système éducatif équatorien n'est pas fondamentalement mauvais et chaque enfant a droit, de par la loi, à une instruction scolaire appropriée. Malgré cela, de nombreux enfants échappent encore au système et les jeunes perdent l'opportunité d'avoir un avenir favorable avec un revenu plus ou moins assuré. La formation professionnelle, telle que nous la connaissons en Suisse, n'existe pratiquement pas. En Équateur, la formation relève principalement de la voie universitaire et est donc inaccessible pour beaucoup. Il ne reste donc souvent qu'une formation

élémentaire lacunaire auprès d'un maître. En dernière page de ces *Noticias*, nous présentons notre nouveau membre du Conseil de fondation, Niklaus Lehmann. Grâce à son expérience, il nous apportera un soutien précieux. Peut-être que cette nouvelle entrée motivera d'autres lectrices et lecteurs à se décider pour un engagement bénévole personnel en faveur des Indigènes d'Équateur. Si vous pourriez envisager une collaboration, n'hésitez pas à prendre contact avec la fondation sans engagement.

**Karl Friedli,**  
membre du Conseil de fondation

S'il vous plaît, faites circuler cette publication au lieu de la jeter au vieux papier.



# La réussite grâce au soutien

## Jannet, couturière à Simiatug



Jannet est née en 1981 à San Francisco, un hameau à l'extérieur de Simiatug, comme fille unique. Son père est décédé alors que sa mère était enceinte de trois mois. Celle-ci a ensuite mené une vie de paysanne très austère avec sa fille. Adolescente, Jannet a passé beaucoup de temps chez les sœurs salésiennes à Simiatug qui offraient aux enfants la possibilité de se retrouver dans un environnement sûr. À partir de 1985, les sœurs ont proposé un cours de couture que notre fondation soutient depuis 2017 à hauteur de CHF7000 par an. En 2001, Jannet s'est ma-



riée et a rejoint son mari Mecias à Simiatug. Ils ont eu quatre enfants. La jeune famille vivait des revenus du père, qui travaillait comme menuisier. Jannet voulait également contribuer aux revenus de la famille et s'est inscrite à un cours de couture. En 1998, elle a terminé ce cours avec succès et pouvait coudre des vêtements pour elle et sa famille. Dans le cadre d'une formation continue, Jannet a obtenu en 2016 le diplôme qui l'autorisait à travailler comme formatrice et c'est ainsi qu'elle a été engagée à temps partiel par les sœurs salésiennes. Parallèlement, elle a commencé à confectionner et à vendre des uniformes scolaires pour les élèves de Simiatug. Les revenus obtenus étaient et sont certes modestes. Pour un uniforme (pantalon et veste de training), elle ne peut demander qu'environ USD20 à 25. Avec cet argent, elle doit payer le tissu et les autres matériaux. Elle réalise un bénéfice de 3 à 5 dollars par uniforme. Jannet coud environ 100 uniformes par semestre.

Un grave coup du sort a frappé la famille de plein fouet en 2021. Mecias a eu un grave accident de moto et s'est retrouvé paraplégique. Jannet ne peut plus travailler comme formatrice. Elle continue cependant à travailler comme couturière d'uniformes scolaires. Ses revenus sont d'autant plus importants qu'ils permettent à Jannet de subvenir aux besoins de sa famille.

## Víctor, agronome grâce à une bourse



Agronome auprès de notre organisation partenaire *FUNDIVIDA*, Víctor s'occupe depuis de nombreuses années de nos projets agricoles dans la province de Tungurahua, où il vit avec sa famille de quatre personnes. Deuxième dans une fratrie de six enfants, il a grandi dans un environnement traditionnel. Cette origine l'a beaucoup marqué. Il s'efforce de préserver la culture indigène et parle sa propre langue, le *kichwa*, à chaque occasion. Mais avant d'en arriver là, le chemin a été ardu. En 1995/96, *Para los Indígenas* a réalisé un projet dans le village natal de Víctor. La communauté a eu l'occasion d'acheter des terres agricoles et a également reçu de l'aide pour l'achat de moutons. C'est ainsi que le contact a été établi avec Arnold Huber, alors président du Conseil de fondation, qui a permis à Víctor d'étudier grâce à une bourse. Un projet de développement mené pendant ses études l'a finalement mis en contact avec *FUNDIVIDA*. Après avoir terminé ses études en 2002, il a été engagé comme *ingénieur agronome*.



Avec son père, Víctor joue de la musique traditionnelle à la maison ou dans un petit groupe. Il est également guitariste du groupe *Sueños Andinos*, qui combine des mélodies andines traditionnelles avec des influences modernes. Vous pouvez écouter sa musique sur *YouTube* (scanner le code QR)!



#### Dayana, couturière formée auprès de *Sol de Primavera*



Je suis Dayana, diplômée de la formation technico-professionnelle en couture et haute couture de *Sol de Primavera*. Je vis avec ma mère, mon père, mon frère et ma fille de trois ans dans le *barrio La Colmena alta*. Enfants, mon frère et moi ne voyions pas souvent nos parents. Ils quittaient la maison le matin et rentraient tard le soir. Je m'occupais de la cuisine et du nettoyage des deux chambres dans lesquelles nous vivions. Nous souffrions de la maltraitance de nos parents. À la maison, la violence était monnaie courante. À l'âge de 19 ans, j'ai repris - malgré des doutes - une relation avec le père de ma fille, que je connaissais depuis mes 14 ans. Je travaillais alors comme vendeuse, ce que mon mari ne voulait pas. J'ai fini

par le quitter et je suis retournée dans ma famille avec ma fille.

Je pensais que ma vie était désormais toute tracée et qu'elle se limiterait aux tâches ménagères et à la garde de ma fille. Puis je me suis souvenue que certaines de mes cousines avaient étudié à *Sol de Primavera* et j'ai fait le pas pour prendre contact avec l'association. À mon grand bonheur, j'ai pu m'inscrire à la formation en couture et haute couture, ce qui allait marquer un tournant dans ma vie. J'ai changé ma façon de penser et j'ai pris conscience que je pouvais assumer la responsabilité de ma propre vie et être une bonne mère. J'espère aussi trouver un père fiable pour ma fille.

Pendant mes études, j'ai suivi un stage qui m'a permis de mettre en pratique mes connaissances et de découvrir le monde du travail. Actuellement, je travaille avec un salaire fixe dans une usine qui fabrique des vêtements pour bébés. Je suis très heureuse parce que je peux atteindre mes objectifs et aussi soutenir ma famille économiquement. Je suis devenue une femme forte et je sais que je peux réaliser beaucoup de choses par mes propres moyens. Je pense que sans soutien, j'aurais continué à vivre dans la violence et la tristesse, je serais restée dépendante et je n'aurais pas pris l'initiative de changer ma vie.

#### Jonathan, futur boulanger-pâtissier de Quito



Je m'appelle Jonathan. J'ai 20 ans et j'habite à Conocoto, un village sur la route des vallées de Quito. Ma famille se compose de mon père, ma mère, mon frère aîné et moi. Mon père travaille comme ouvrier du bâtiment et ma mère est vendeuse de rue.

Quand j'étais enfant, mon père buvait beaucoup. Ma mère avait 16 ans lorsqu'elle est tombée enceinte de mon frère. J'ai suivi un an et demi plus tard. La famille de mon père était très méchante avec ma mère et l'insultait de la pire des manières. Mon père a quitté la famille à plusieurs reprises avant de revenir, car ma mère voulait lui donner une autre chance. Cette situation a eu de grandes conséquences pour moi : à l'école, j'avais de mauvaises notes, j'étais très timide et peu sûr de moi. Après avoir ter-

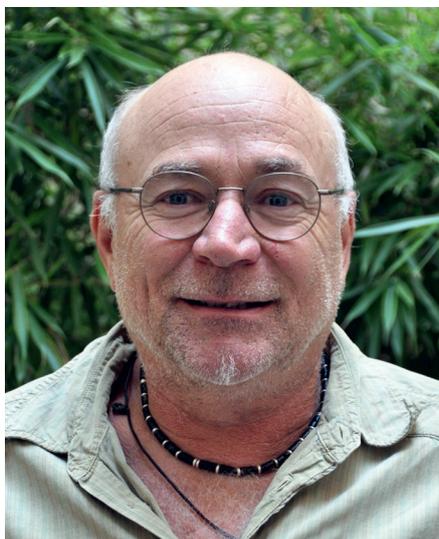
Actuellement, notre fondation finance des projets de formation dans trois provinces. L'accent est mis sur la ville de Quito où, par le biais des fondations *Sol de Primavera* et *Minadores de Sueños*, ancrées localement, nous permettons à des jeunes de s'extraire d'un environnement marqué par la violence, la drogue et la criminalité. À Simiatug, dans la province de Bolivar, nous donnons aux femmes la possibilité d'apprendre le métier de couturière afin de confectionner des vêtements pour leur propre famille et peut-être même de s'établir professionnellement dans ce métier. À Morona Santiago, province proche de la frontière péruvienne, nous soutenons des jeunes pleins d'espoir issus des tribus indigènes Shuar et Achuar par des contributions à la formation. À Macas, le chef-lieu de cette province, nous soutenons l'institution *Casa Padre Silvio*, qui permet à des enfants et adolescents de sortir de la rue après l'école. L'institution leur offre un encadrement scolaire ainsi qu'un soutien émotionnel et encourage leurs capacités manuelles et artisanales pour leur assurer un développement sain et adapté à leur âge.



miné l'école avec beaucoup de difficultés, j'ai réalisé que je voulais apprendre à faire des desserts. Je pensais pouvoir faire plaisir aux autres de cette manière. Ma mère s'est mise à la recherche d'un centre de formation qui pourrait réaliser ce souhait professionnel. Un jour, ma grand-mère maternelle a découvert un jeune homme qui vendait ses pâtisseries lors d'un match de football. Elle lui a demandé qui les avait confectionnées. C'est ainsi que je suis entré en contact avec *Sol de Primavera* et que j'ai pu y commencer une formation de boulanger-pâtissier. Depuis, beaucoup de choses ont changé. Je pensais que ce n'était qu'un lieu d'apprentissage. Mais ici, avec le soutien de pédagogues, j'ai commencé à construire mon projet de vie et à prendre conscience de mes capacités et de mes forces. J'ai même appris à surmonter ma peur de tomber amoureux. L'accompagnement psychologique m'a également permis de pardonner à mon père pour le mal qu'il m'a fait. Dans six mois, je serai diplômé et je me sens prêt à travailler dans une grande exploitation ou une petite entreprise. Je suis très heureux maintenant. Parfois, j'aimerais que le temps passé à *Sol de Primavera* ne se termine pas. Mais j'ai aussi appris que l'objectif de cette fondation est de me permettre de créer un avenir et d'améliorer ma vie et mon environnement. Surtout maintenant que l'Équateur est confronté à la violence, au chômage et à l'immigration clandestine.

### Nouveau membre du Conseil de fondation

Niklaus Lehmann, originaire de Dendingen SO, va désormais renforcer notre équipe. Il pourra mettre à profit son expérience de garde forestier et de fondateur d'une entreprise horticole, notamment dans le développement et le suivi de projets. C'est un long voyage, entrepris il y a des années avec sa femme à travers l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, ainsi que les impressions et les expériences vécues à l'époque qui l'ont motivé à s'engager en faveur des indigènes d'Équateur, qui ont un besoin urgent de notre aide.



## Contact

### Don

Soutenez nos projets en Equateur. Merci pour votre virement bancaire ou postal.

### Legs - Héritage

Grâce à un legs, vous pouvez offrir votre aide et soutenir notre travail de façon durable. Donnez un signe d'espoir pour l'avenir en aidant les familles indigènes démunies en Equateur.

### Publications

Envoyez-nous une E-mail si vous désirez recevoir les publications par voie électronique  
[admin@paralosindigenas.org](mailto:admin@paralosindigenas.org)

[www.paralosindigenas.org](http://www.paralosindigenas.org)



### Compte bancaire

Regiobank Solothurn AG  
4502 Solothurn  
IBAN CH15 0878 5001 5767 0013 3  
PostFinance:  
IBAN CH85 0900 0000 8000 9933 3

Faites un don avec  
**TWINT!**

- Scannez le code QR avec l'app TWINT
- Confirmez le montant et le don



### Secrétariat/Adresse postale

Fundación Suiza  
Para Los Indígenas del Ecuador  
Althardstrasse 80  
CH - 8105 Regensdorf  
T 043 322 42 29  
[admin@paralosindigenas.org](mailto:admin@paralosindigenas.org)



Votre don en  
bonne mains.

